

Note de lecture du recueil de poème : **Ecoute !**

Références bibliographiques complètes du livre

Titre du livre : ECOUTE !

Auteur : Célestine Bella Awono

Date de première publication : 2022

Editeur : Editions Lupepo

Collection : Semences

Nombre de page : 50 pages

Renseignements complémentaires

L'auteur :

Célestine Bella Awono est une jeune femme trentenaire d'origine camerounaise née à Sa'a dans la région du Centre. Nous sommes en 2022 lorsqu'elle fait paraître aux Editions Lupepo, Collection Semences, le recueil de poésie Ecoute ! Dans sa substance l'autrice fait rapidement des constats et diagnostics avec une chirurgie factuelle d'une société en perte de repères. Sa jeunesse ainsi que sa culture lui permettent d'évoquer la nostalgie des valeurs humaines qui semblent lui être cher et qui tendent à s'effriter à l'ère de la mondialisation. C'était peut-être mieux avant ? Elle dénonce mais interpelle sur la véritable essence de la vie. Cela nous rappelle bien l'ossature de ces nombreuses compétences de psychologue et d'enseignante qui sans trop en dire bonifie sa compréhension de l'Homme, de la société et des valeurs qu'elle traite de façon profonde avec l'art des mots.

L'autrice offre à son lecteur un recueil de 37 poèmes qui met en scène la société dans un fascinant décor décrypté. Ecoute ! est un recueil assez évocateur de la personnalité de l'autrice, il nous décrypte et nous enseigne sur notre quotidien. D'une thématique à une autre le recueil parle de manière frappante le contraste en le passé et la modernité qui laisse apparaître un choc, le choc des sociétés, mais aussi des mœurs qui découle des changements des normes, des valeurs, du savoir être et du savoir vivre. Pour comprendre le message qui structure ce projet poétique bien construit de l'autrice, faisons un décryptage et une analyse subtile à partir de certaines clés de lecture.

Le genre : Poésie

Thèse : Responsabilité citoyenne : le devenir de notre société est le fruit de la responsabilité individuelle et collective de tout un chacun.

Thématiques traitées : Prise de conscience, la perte des valeurs, la foi, l'amour, l'attention, le respect, l'intégrité, la dépravation des mœurs, méfiance, humilité, égoïsme, patience, espoir, femme, pardon...

Ecoute ! c'est un recueil de poème qui vise à mettre en garde contre les nouvelles tendances de la modernité, au prix de l'indigence, de la facilité, de que l'autrice observe et dénonce.

Le résumé du livre

Résumé analytique :

L'autrice fait le constat d'une société frappée par une dépravation des mœurs et dont les générations présentes sont en partie visées. Elle témoigne une certaine nostalgie des temps passés, des temps où le respect, l'amour, l'intégrité...étaient au centre des relations humaines. Pour l'autrice l'âme de l'humanité est presque ou sinon en perte et lorsqu'on y plonge dans le poème 2 « *Le cœur de l'Homme* » alors on comprend mieux le paysage obscur et violent de la nature humaine actuelle où ce dernier est véritable Animal insensible et moins aimant.

Dans les vers de « *Le cœur de l'homme* » on peut y lire :

« Qu'il était tendre le cœur de l'homme

Plein de compassion comme un bonhomme

Qu'il était tendre charnu et humain ce cœur

Qu'il était paisible ce trésor

Apportant la paix et le bonheur en or...

Mais sans équivoque l'autrice reconnaît que

...la corruption et l'immoralité défiante l'assomment

La haine et l'hypocrisie l'ont habité

La recherche à tout prix du bonheur éphémère

Le rend et le rend très amer

L'amour, le vrai et le pardon l'ont déserté

L'égoïsme et l'obscurantisme y ont pris place

On peut essayer de comprendre pourquoi dans son dernier poème intitulé « *Pardon* » poème 37, les hommes ne se pardonnent plus et se font la guerre plutôt que la paix. Et à l'autrice de reconnaître qu'à propos du pardon :

Ce mot aujourd'hui semble banal

Mais pourtant capital

Pour lutter contre le mal

Ce mal c'est le constat que fait l'autrice dans le poème 19 « *il faut peut-être le dire* », qui se trouve dans le cœur des hommes comme elle le rappelle si bien :

Au-delà de nos apparences mimiques

Il se trouve des vices dramatiques

L'orgueil, la vantardise

L'égoïsme, la gourmandise

La paresse, l'ingratitude, la colère, l'hypocrisie

Le défit, l'ignorance, l'avarisme

Sont là quelques-uns des défauts,

Il semble clair que l'autrice maîtrise des aspects de la nature humaine, ses vices et aussi ses sentiments, dont l'amour.

Mais l'autrice relativise cette nature humaine vicieuse lorsqu'elle parle de l'amour. On y voit naître l'espoir et la lueur que l'expérience de la vie est malgré tout profitable et merveilleuse. Dans le poème 5 « *Je t'aime* » :

Je t'aime...

Aujourd'hui, hier encore je t'ai aimé !

Et demain, je t'aimerai avec mon âme toujours

L'âme d'amour, cet ame qui nous fait ressentir des vibrations, peut aussi se transformer en une « *âme perdue* » poème 9 :

Ame déçue,

Ame confuse,

Ame trahie

Ame flétrie

L'autrice fait aussi le décor d'un amour vibrant celui-là qui porte la douleur et le chagrin

Toi amour humain, toi amour blessant

A tous tu es vain et pour beaucoup ruisselant

Amour vibrant, amour succulent

A tous tu es fervent, et pour beaucoup ruisselant

L'autrice ne manque pas de parler de ce même cœur qui porte cet amour en le décrivant comme un tombeau, « *les tombeaux de nos vies* » poème 11.

Alors que nos vies et nos cœurs sont remplis de tombeaux :

Ces tombeaux de douleur,

Ces tombeaux de tristesse,

Une existence endeuillée,

Si c'est vraiment ça nos vies,

Ça ne sert à rien de vivre la vie

Et pour vivre selon l'autrice, une issue se présente à nous à soir

Rencontrer le Dieu de tous les temps,

Et accepter Jésus.

L'autrice parle de jeunesse, celle de l'Afrique spécifiquement.

Que tu étais docile jeunesse d'Afrique

Jeunesse d'Afrique ou est passé ta patience

Qui autrefois t'évitait des vices et des maux

Jeunesse du monde, qui es—tu ?

Une désobéissance marquée par le mépris

Un corps et des comportements sans tenue

T'es devenu irrespectueux...

Ce manque de respect envers les valeurs sociales, les aînés, les parents et ceux qui ont la bénédiction de vivre la vieillesse. On peut voir l'indignation de l'autrice dans son constat dans le poème intitulé : « *vieillesse* ».

Toi la victime des injures et du mépris

Toi le cauchemar de la jeunesse épris de l'avenir

Pourtant vieillesse pleine de sagesse et d'expérience,

Cependant la sagesse et l'expérience bien que des atouts ne sont pas un tout, surtout lorsqu'il faut construire un pays ou une société ou les Hommes sont épanouis. Dans le poème, « *Si on te parle* », l'autrice se positionne comme la voix des sans voix en relatant le constat ce qui est dit à propos de son pays :

Si on te parle de mon pays

On te dira qu'il est dans un puits...

Si on te parle de nos hôpitaux

On te dira que c'est la voix du tombeau

Ecoute ! c'est une interpellation mais également la dénonciation des faits sociaux qui nous environnent quotidiennement. C'est pourquoi :

Il faut magnifier la femme, c'est sur

Il faut le reconnaître, elle travaille dur

Pour les enfants, pour le mari

Pour la société, pour les amis.

L'autrice reconnaît la valeur et la place qu'occupe la femme dans la société et dans la famille, et ce n'est pas des moindres lorsqu'on sait que pour « *Le papa* » :

On ne parle pas beaucoup de lui

Il est souvent absent

Il n'a pas toujours de temps

Sur son visage l'inattention luit

Silence ! on écoute

Cette particularité très poussée qu'a l'autrice de parler de problèmes de la société montrent combien de fois elle manipule avec aisance la langue et la rhétorique, qui à chaque fois

Résumé thématique :

Ce recueil livre dans sa globalité une kyrielle de thématiques qui évoquent les maux de notre société à travers 4 axes identifiées.

→ *La déshumanisation des valeurs propres aux Hommes et à l'humanité*

Compris comme la perte de sensibilité humaine. L'autrice évoque une société sous une forme individualiste où chacun pense désormais à soi et pas à l'autre. On n'a pas de temps, plus d'attention, plus d'affection, plus de respect, plus d'amour à donner/partager. L'absolu Soi, le Moi dominant et la conséquence en est la rupture du lien social. Dans ce recueil l'autrice nous montre que l'homme perd d'humanité au profit de l'aliénation à l'objet, aux biens matériels, à l'argent...la société baigne ainsi dans le triomphe de la cupidité et de l'insensibilité.

→ *La prise de conscience qui conduit vers un retour aux valeurs humaines et africaines*

Ecoute ! est un appel à la prise de conscience. C'est une forte interpellation à la jeunesse, à l'Homme, aux Hommes. C'est véritablement sous une interpellation bien marquée par ce que l'autrice observe de la société moderne qu'elle fait un appel de retours aux fondamentaux de vies et aux valeurs humaines à savoir l'amour du prochain, le respect, la tolérance, le partage, l'humilité, le pardon, l'obéissance, la résilience, au bien et le travail...

→ *La confession de foi et d'amour*

L'autrice fait une confession de foi, dans certains de ces poèmes. Elle témoigne de ce que l'humanité c'est égaré des valeurs mais aussi du chemin de la vérité, de Dieu.

L'autrice fait le récit d'un amour vibrant et ses vers ne manquent pas de le rappeler avec intensité la rhétorique profonde de ce vif sentiment qui est certes flamboyant mais ambivalent.

Intérêts du livre :

L'intérêt de ce livre porte grandement sur la perte des valeurs dans ce monde. Même l'Afrique n'est pas épargnée par ce phénomène. L'auteur met en exergue l'importance. Ce recueil est actuel, contextuel à notre vécu quotidien. Il relate la réalité manifeste de la société dans laquelle nous vivons, tout en nous donnant les causes et raisons des peines du monde, mais aussi des pistes pour trouver des solutions à nos problèmes.

Conclusion

En guise de conclusion, l'autrice dans ce recueil met en avant les contrastes de la société moderne actuelle, dans laquelle les nouvelles tendances de la mondialisation donnent lieu à de nouvelles transformations au plan social, humain que l'on observe bien chez les nouvelles générations. Ce constat est tout à fait pertinent, mais on est en droit de se demander si pour l'autrice la nostalgie incessante doit-elle condamner les générations actuelles et futures? Chaque époque n'a-t-elle pas ses vices ? c'était toujours mieux avant et pas aujourd'hui ?

La dépravation des mœurs n'est que le relâchement de la mission d'éducation et d'instruction. La perte des valeurs sociales est consécutivement à l'ouverture au monde, au brassage des cultures. Cependant la morale serait de faire un tri afin de s'adapter aux nouvelles tendances sans compromettre nos valeurs sociales. C'est pourquoi, l'autrice dans *Ecoute mon fils*, fait cette recommandation :

Ecoute mon fils ! écoute moi !

Plutôt soit ouvert comme une page,

Soit serviable comme un page,

Soit humble comme un mage,

Qui sait parler comme un sage...

Poème écrit

Ecoute !

Ecoute mon fils ! si on te parle

Ecoutez demande du temps, son temps, le temps de jeunesse

Ecoute ! c'est mon pays

Que j'aime malgré Le cœur de l'homme

L'âme perdue qui se vide de bonheur

Okalga ! méfie-toi ! jeunesse d'Afrique

C'est pas ça la vie

Tiens le Glaive

Et remble les tombeaux de nos vies, celle de nos chairs

L'amour vibrant

C'est parfois œil pour œil, dent pour dent

Silence !

Ecoute le bien, sois fort

La femme c'est la volonté de Dieu

Ici ange, ici démon

Ne lui demande pas souvent qui es-tu ?

Ca ne te concerne pas,

« pardon ! »

Le papa seul

Dans sa vieillesse

Le soir, un soir te le dira

Ecoute, La femme ! you are Wonderful !

Ecoute mon fils

S'il faut peut-être le dire

Ce n'est pas moi !

Mais Mon Seigneur

Ecoute ! la science